

FF MONGOLIA ACCUEILLE LA FARCC

9 AU 25 JUILLET 2023



PARTICIPANTS

FARCC : Lise Auger, Daniel Caya, Madeleine Corsi, Françoise, Stéphane Loiselle, Claire Morissette, Jean-Yves Rivard, Gisèle Tessier

FF Greater Hamilton and Burlington: Joan et Willy Avis

FFI (Grande-Bretagne): Veronica Stevens

9 juillet

Au lever du soleil, on quitte la chaleur humide de Séoul en direction de la Mongolie, pays aux grandes étendues sauvages et reconnu pour sa culture nomade. Le vol tranquille nous permet de voir le désert de Gobi et les vastes pâturages sur les collines entourant la capitale Oulan-Bator. C'est une surprise de voir les troupeaux non loin des gratte-ciels. Au bureau de change de l'aéroport, on est heureux d'apprendre qu'il nous est possible de devenir millionnaire pour moins de 400\$ et la monnaie locale nous donne l'occasion de pratiquer les mathématiques. À noter, cette fois, l'ensemble des valises nous accompagne.

Ishké et Enkhee, un sympathique couple d'hôtes nous accueillent. En route vers la ville, ils nous assurent que les récentes inondations ne perturberont pas les plans. C'est d'ailleurs avec joie qu'on apprend qu'un changement d'horaire nous permettra de goûter à la tradition mongole dès notre première journée. Émerveillés, on se retrouve sur la place Sukhbaatar, entourés d'une diversité de costumes magnifiques. En plus, on peut apprécier les danses et la musique sous le chaud soleil de notre pays d'accueil. On s'étonne alors de constater la similitude des chants de gorge mongols avec ceux des Inuits.

Enfin, nous rejoignons nos hôtes pour partager leur quotidien.



10 juillet

Départ à neuf heures pour le temple Gandan, où l'on rejoint le groupe de FF Chicago. On s'imprègne du bouddhisme dans le monastère qui a survécu au régime communiste. Les moines prient et nos hôtes nous expliquent quelques éléments de leur rituel, encore bien vivant en Mongolie. On nous raconte aussi l'histoire d'une impressionnante statue, de plus de 25 mètres, de l'une de leur divinité. La statue originale, dédiée à la compassion, fut malheureusement détruite pour produire des munitions pour les soldats russes. Heureusement, les dons des fidèles permirent sa reconstruction après la révolution démocratique de 1990 et, depuis 1996, on peut de nouveau la visiter.



Au musée des beaux-arts Zanabazar, la guide nous surprend sur l'évolution des techniques artistiques. Elle nous présente l'importante peinture "Un jour en Mongolie" ainsi que des masques, peintures, étampes et broderies appliquées figurant des éléments du bouddhisme tibétain.

Après un réconfortant dîner au PFK, on retourne sur la place Sukhbaatar pour une description des principaux monuments, parlement, opéra et statues. Avec surprise, on apprend aussi qu'une mère de quatre enfants est félicitée par le président, ce qui explique la présence de nouvelles médailles.

Un dernier arrêt permet d'explorer le temple Choijing Lama. Ce complexe a survécu à l'époque communiste et sa conservation présente un merveilleux contraste avec la modernité.



Enfin d'après-midi, on se retrouve tous avec nos hôtes pour un souper de bienvenue, où la vodka et le thé au lait salé sont partagés.

11 juillet

Départ avec nos hôtes pour voir la cérémonie des neuf bannières blanches. La garde d'honneur impressionne par ses couleurs et sa discipline. Par la suite, on regarde la cérémonie d'ouverture du festival Naadam en télédiffusion. Notre hôte nous explique les différentes parties du spectacle, caractérisé par une grande diversité. On comprend que l'identité mongole est encore bien vivante. C'est contrastant de voir cette histoire aux lointaines racines, illustrée à l'aide d'animations informatiques modernes.



En après-midi, on assiste en présentiel aux compétitions de lutte, de tir à l'arc et de pichenette d'osselet en visitant le stade et ses environs. Il est impressionnant de voir ces lutteurs puissants exécuter une danse élégante lors de leur victoire.



Finalement, on retourne au logis après un repas de plats traditionnels (*boodog*, *shorlog* et *khuushuur*).

12 juillet

Encore une belle journée qui débute en visitant un magasin de cachemire. Ce tissu très doux et réputé est exploité en Mongolie pour produire de magnifiques vêtements et accessoires auxquels il est difficile de résister. Après cette visite, on se dirige en autobus au champ de course, Khui Doloon Khudag, ce qui nous permet de vivre la circulation mongole. Sur le chemin, on progresse dans un paysage à couper le souffle. Une étendue verte et un ciel magnifique nous accueillent.

Les participants des courses du festival sont de très jeunes cavaliers (7 à 13 ans). Sur une distance de plusieurs kilomètres, plus d'une centaine de chevaux courent, cachés dans un nuage de poussière. À l'arrivée, la foule s'anime et encourage avec passion les concurrents. L'effort des cinq premiers sera récompensé officiellement, mais l'ensemble des participants est accueilli par le soutien des spectateurs. Il est surprenant de constater la présence d'un important détachement de policiers et militaires, mais l'activité se déroule sans problème.



Avant de partir, on profite de spectacles folkloriques où chants, danses et musiques sont présentés. On peut aussi y déguster quelques collations locales.



La journée se termine par le souper des ambassadeurs, dans un restaurant en ville, afin de remercier nos hôtes de leur accueil.

Lise Auger et Stéphane Loiselle

13 juillet

Nous partons pour 3 jours au parc national Terelj. Chemin faisant, on s'arrête à la grotte des cent moines où, selon la légende, des moines se sont cachés durant les purges soviétiques de 1937-1939. Juste en face, on nous propose des activités touristiques. Daniel et Willy ne peuvent résister à se faire photographier avec un aigle au bout de leur bras. La chasse à l'aigle est encore aujourd'hui un sport bien vivant en Mongolie mais il est seulement pratiqué dans une petite partie du pays.



Dans l'après-midi, d'autres formations rocheuses attirent notre attention dont « Le jeune lama en train de lire » et « Le rocher de la tortue ». En Mongolie, les tortues sont des animaux sacrés, gages de sagesse et de longévité. La grosseur de ce bloc de granit ajoute à l'aspect sacré du monument.

Puis on s'attaque à la montée vers le temple de méditation Aryaval. Originellement construit en 1810, ce temple a été détruit en 1937-39 puis reconstruit au début des années 2000. Le chemin pour parvenir au temple est bordé de 144 panneaux contenant des enseignements bouddhistes. Cette lecture nous permet de reprendre notre souffle, en attendant de gravir les 108 marches menant au temple. 108 petits stupas et 108 moulins à prières ont été placés autour du temple. De là-haut, la vue est magnifique. Le temple principal abrite quelque 220 peintures originales de Bayantsagaan, représentant les différentes formes et croyances du bouddhisme.



On finit la journée au camp touristique Khos Khad où nous séjurerons en gers ou yourtes ... trop bien chauffées.

14 juillet

Aujourd'hui, nous allons visiter la statue équestre de Gengis Khan. Cette statue géante en acier inoxydable de 250 tonnes et de 40 mètres de haut est la plus haute statue du monde représentant un homme à cheval. Dans le hall d'entrée, on peut voir la plus grande botte du monde, de 9 mètres de haut et pesant plus de deux tonnes.

Nous commençons notre visite en suivant notre guide dans le musée qui présente une exposition sur l'Âge du Bronze en Mongolie. On y découvre des ustensiles usuels, des boucles de ceinture, des couteaux, des animaux sacrés, etc. La seconde exposition couvre la période des 13^e et 14^e siècles, lorsque l'empire mongol était à son apogée, avec des outils, des pièces d'orfèvrerie, des croix, ainsi que des chapelets nestoriens.

Puis on escalade l'intérieur de la statue pour finalement avoir accès à la terrasse installée sur la crinière du cheval, juste en dessous du regard menaçant du plus grand conquérant du monde. En admirant la vue panoramique sur les environs, on comprend que Gengis Khan ait pu avoir des idées de grandeur.

Avant de quitter le site, Gisèle nous fait une démonstration de ses qualités d'archer.

Nous visitons ensuite le complexe touristique du 13^e siècle qui est composé de 6 sites mettant en évidence un des aspects de la vie de cette époque. On est d'abord accueilli par deux redoutables gardiens âgés d'une dizaine d'années. Dans la yourte de rassemblement, on nous sert du thé au lait salé et des beignets en forme de tresse qu'on appelle *boortsog*. Puis, on se déplace vers la *ger* royale pour y manger de la soupe et des *khuushuurs*, sorte de dumpling frit. Certains en profitent alors pour se déguiser en roi et reine. Plus loin, le site des chamans s'élabore autour d'un *övöö* servant d'offrandes aux esprits. Un chaman est sur place pour des rencontres individuelles. Dans le camp des éleveurs, on nous sert bonbons, fromage et yogourt. Dans le camp des éducateurs, on nous fait une démonstration de l'écriture mongole ancienne. Finalement, trois yourtes placées dans un paysage à couper le souffle, exposent les objets de la vie quotidienne : outils, ustensiles, vêtements, jeux et même un lit pour bébés.



15 juillet

Ce matin, nous visitons une famille d'éleveurs. Le couple ainsi que leur fille et sa famille nous accueillent dans leurs yourtes. Les panneaux solaires et la soucoupe satellite nous indiquent déjà qu'un peu de modernisme se trouve à l'intérieur dont la télévision, un congélateur et l'accès à Internet. Pendant que le papa prépare le yogourt tout en s'occupant du bébé, la maman nous sert des fromages et des *aaruul* (un bonbon fait à partir de yogourt déshydraté). Puis, c'est le temps de la traite des yaks et des juments. Le troupeau compte 200 yaks et l'éleveur dit qu'il a perdu le compte des chèvres qu'il possède. Avant de nous dire au revoir, le grand-papa et la grand-maman nous chantent chacun une chanson de leur belle voix puis Daniel les remercie chaleureusement en leur remettant un cadeau de la part de notre groupe.



On retourne à notre camp de yourtes pour le dîner. Le chef nous prépare un BBQ mongol, le *khorkhog*. C'est l'un des mets les plus appréciés en Mongolie. On l'apprête avec des morceaux de mouton, des oignons, carottes, rutabagas et pommes de terre qu'on cuit dans un récipient de métal. Chaque couche de viande ou de légumes est séparée par des pierres brûlantes. Le tout est remis sur le poêle et cuit dans un chaudron scellé à la manière d'un presto. Le résultat est savoureux.



Puis nous retournons à Oulan-Bator.

Claire Morissette et Jean-Yves Rivard

16 juillet

Aujourd'hui, c'est la journée libre avec les familles d'accueil. La plupart des ambassadeurs se retrouvent au « Magasin d'état » au centre de la capitale pour y faire des achats de souvenirs. Il y a un grand choix et des articles de très bonne qualité. Certains sont intéressés par le département de vêtements sports pour y trouver un maillot de bain, en vue de notre séjour aux sources thermales. Nous dinons sur une terrasse juste à la sortie du grand magasin. Nous marchons ensuite jusqu'au Musée national d'histoire. Ce musée est divisé en une dizaine de salles qui parcourent le fascinant passé mongol de la préhistoire jusqu'à nos jours. Le soir venu, il faut préparer les valises pour notre circuit d'une semaine dans le centre-ouest du pays.

17 juillet

On part en autobus très tôt le matin pour éviter la circulation de la ville. Après plusieurs heures de route pavée, nous mangeons dans un arrêt d'autoroute.



Notre prochain arrêt est Elsen Tasarkhai et ses fameuses dunes. Plusieurs en profitent pour faire un petit tour de chameau et escalader une grande dune. Nous reprenons la route pour l'ancienne capitale mongole Kara Korum où nous visitons le monastère Erdene Zuu en pleine averse de pluie. Ce monastère bouddhiste est un des incontournables de la Mongolie. En route vers le lac Ugii, nous traversons des routes non pavées, assez cahoteuses. Notre camp touristique est situé aux abords du lac. On soupe dans la salle commune puis on rejoint nos yourtes pour une bonne nuit de sommeil.

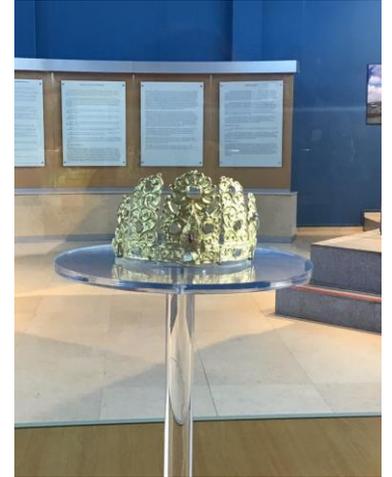


Françoise

18 juillet

Ce matin, nous disons au revoir au groupe de FF Chicago avant de reprendre la route vers le Musée commémoratif de Bilgee Khan

Bilgee Khan est un empereur du Second Empire turc qui a régné sur la Mongolie au 8^e siècle. Le musée révèle des artefacts retrouvés dans la vallée de l'Orkhon suite à des fouilles archéologiques menées conjointement par la Mongolie et la Turquie. On peut entre autres y voir la stèle de Bilgee Khan et sa couronne.



Pour le dîner, nous nous arrêtons dans un restaurant qui prépare des dumplings frais. Miam! Naturellement, tout le long du chemin, nous rencontrons yaks, chevaux, vaches, moutons et chèvres. Nous quittons la route pavée pour nous rendre dans les steppes où les véhicules font leurs traces ce qui forme, avec le temps, des chemins de terre remplis de nids de poules. Finalement, nous arrivons au camp touristique Altan Nutag, situé près de la source chaude Tsenkher de la province d'Arkhangai.



19 juillet

Nous avons toute la journée pour jouir de cet endroit magnifique et des bienfaits de la source d'eau chaude. Certains en profiteront pour marcher, faire de l'équitation, jouer aux cartes ou simplement se détendre ... sur le balcon de notre yourte.

Gisèle Tessier

20 juillet

Ce matin, nous nous rendons à Tsetserleg dans la province d'Arkhangai pour monter la « Voie d'accomplissement de l'illumination divine » qui mesure 1769 mètres. Durant les purges soviétiques, des moines ont été emmenés au sommet de cette colline pour y être fusillés puis jetés en bas de la colline. La grande statue de Bouddha érigée ici est en leur honneur.

Après un arrêt au Fairfield Guest House pour y manger un bon dîner et profiter de leur Wifi, nous nous rendons au Taikher Rock où on nous raconte la légende de Bukhbilegt, qui signifie sage et fort. Un gros serpent attaquait les villageois qui ont demandé à Bukhbilegt, un lutteur, de les aider. Il a poussé le serpent dans un trou et a placé un gros rocher sur lui. Taikher Rock est ce rocher. De nombreux touristes sont là pour admirer le site.



Les routes nous menant au canyon de Chuulut sont terriblement cahoteuses. À certains endroits, la route principale est fermée et nous devons faire un détour. Toutes les voitures créent leur propre chemin et nous dépassent à toute allure des deux côtés. Nous sommes entourés de montagnes et de roches de lave provenant d'un volcan entré en éruption il y a 10 millions d'années. Nous nous arrêtons enfin au canyon de Chuulut, qui a une profondeur de 40 à 60 mètres et s'étend sur 100 kilomètres. Beaucoup de photos !

À 18h45, nous arrivons au magnifique lac Terkhiin Tsaguan où nous dégustons un souper composé de boulettes, de salade et de chocolats. Vers 21h30, un employé vient allumer le feu de notre ger qui devient si chaude que nous devons ouvrir la porte même s'il pleut.

21 juillet

Au petit déjeuner, on mange des œufs, des toasts, des pommes de terre râpées, des légumes et un morceau de viande que personne n'a mangé, à l'exception de Willy. Willy et Joan décident d'aller grimper le volcan mort de Khorgo, accompagnés des 3 chiens de du camp touristique. En chemin, Willy tombe dans des cailloux volcaniques, s'écorche les bras et les jambes et se tord la cheville. Il continue quand même à grimper puis redescend et marche 2 km pour finalement se résoudre à demander de l'aide et revenir au camp, accompagné d'un homme charmant, dans un véhicule à quatre roues motrices. L'aventure a duré 4 ½ heures pour arriver au sommet du volcan et rentrer à la maison.



Après le dîner, nous marchons jusqu'au lac pour voir tous les tas de roches volcaniques que les gens ont créés pour nettoyer le terrain. Il pleut et nous rentrons dans nos *gers*. Essayer de prendre une douche est un problème - seulement de l'eau froide, puis pas d'eau du tout ! Après le souper, Willy a sorti son moniteur cardiaque et beaucoup se sont relayés pour vérifier leur rythme cardiaque.

Dans la soirée, le petit écureuil terrestre court autour de la doublure de notre *ger* et il essaie de voler mes chaussettes. Il pleut une bonne partie de la nuit et nous nous demandons si cela ne va pas rendre les routes impraticables et nous empêcher de sortir.



22 juillet

Willy offre un cahier de notes et quelques crayons à son sauveteur et toute la famille sort de sa yourte pour prendre une photo avec lui. Les nuages couvrent les montagnes entourant notre *ger* et c'est très beau. Les « nids d'autruche » semblent un peu plus doux car ils sont remplis d'eau. Nous arrivons à une rivière que nous devons traverser mais elle semble redoutable. Une mère yak s'aventure dans l'eau mais son bébé reste sur la rive et refuse de bouger. Deux hommes traversent la rivière pour en vérifier la profondeur. Yamba, notre chauffeur, réussit à traverser mais c'est un peu effrayant. Il n'y a pas de CAA ici.

Nous sommes maintenant de retour à Tsetserleg, qui fêtera bientôt son 100e anniversaire. Nous dînons dans un restaurant mongol. Tout le monde reçoit sa commande sauf Gisèle qui reçoit la sienne au moment où nous sommes prêts à partir. Quatre énormes *khuushuurs* ! Impossible à manger. Un autre repas qui va finir dans la glacière de l'autobus.

Les routes sont meilleures dans l'après-midi et nous arrivons au lac Ugii à 18h15. Nous soupons, prenons une douche chaude et buvons un dernier verre de vodka.

23 juillet

Après le petit déjeuner, nous reprenons les routes goudronnées pour un retour à la maison en douceur. Nous arrivons à Oulan-Bator vers 16 heures. Il pleut à verse. Les rues sont recouvertes d'une couche d'eau boueuse, de 2 à 6 pouces, et la circulation très lente. La vanne qui nous précède coince sa roue dans une bouche d'égout dont le couvercle a été emporté. Les gens marchent dans l'eau jusqu'au-dessus de leurs chaussures. Nous voyons un cheval solitaire et perdu. Lorsque nous arrivons à destination, nous sortons sous une pluie battante. Une sacrée tempête. Plus tard, nous apprendrons que le garage d'Ishké a été inondé et que Claire et Jean-Yves ont revu le cheval ... devant le bureau du vétérinaire.



Joan et Willy Avis

24 juillet

Nous commençons notre dernière journée de visite par le Palais d'hiver et musée Bogd Khaan. C'est le plus imposant et le plus complexe palais que nous ayons visité en Mongolie. Il est très beau. Il est aussi plutôt récent, ayant été terminé en 1905. À la mort du Bogd Khaan, en 1924, le palais a été converti en musée, ce qui l'a probablement sauvé de la destruction systématique des temples par le gouvernement communiste au cours des années 30.



Puis nous visitons le Mémorial Zaisan, érigé à la mémoire des soldats soviétiques et mongols morts au cours de la 2^e guerre mondiale. Au sommet de la butte, la vue sur la ville est plutôt spectaculaire.

Une équipe de tournage est sur place. Françoise et Daniel sont invités à jouer un rôle de figurant, simplement en marchant entre la vedette et la caméra. Les Oscars sont probablement encore loin ...





Après un repas dans le centre commercial situé au pied du monument Zaisan, nous allons au Théâtre Hun. Ce qui s'annonçait être un spectacle culturel traditionnel est plutôt un spectaculaire amalgame de traditions (dances, chants de gorge, musique, etc.), de musique mongole contemporaine, de contorsions hors du commun, de cours de danse traditionnelle, pour se terminer par de spectaculaires acrobaties et glissades sur poteaux. Ça nous rappelle le Cirque du Soleil!



La journée se termine par le souper d'au revoir. Après l'allocution d'Ishké, le coordonnateur local, nous procédons à la remise du cadeau de notre club pour une œuvre de charité, choisie par FF Mongolia. Le don ira à un orphelinat. Puis, un petit discours de Daniel, avec quelques rappels des moments forts de la visite et les remerciements d'usage, suivis par plusieurs remerciements personnels bien sentis. C'est là la conclusion heureuse et triste à la fois, d'un voyage tout à fait mémorable, avec de nouveaux amis.

25 juillet

C'est le temps de dire au revoir à Ishké et Enkhee, nos deux amis de FF Mongolia qui nous ont suivis tout au long de notre périple ainsi qu'à Yamba, notre chauffeur, qui n'a pas hésité à se mouiller pour nous... Un gros MERCI !



Daniel Caya et Madeleine Corsi

MERCI À NOS HÔTES POUR LEUR ACCUEIL SI CHALEUREUX



Veronica, Françoise,



Gisèle et Oyuna



Lise,



Stéphane et Gana



Daniel, Madeleine, Enkhee et Ishké



Jean-Yves, Claire, Dulguun, Sanaa,
Telmoon et Orgil



Joan, Willy et Tungalag

